

CHAPITRE ② – Comment crée-t-on des richesses et comment les mesure-t-on ?

DUREE INDICATIVE

6 semaines environ (12 heures)

CE QUE DIT LE PROGRAMME

- ⇒ Savoir illustrer la diversité des producteurs (entreprises, administrations, économie sociale et solidaire) et connaître la distinction entre production marchande et non marchande.
- ⇒ Savoir que la production résulte de la combinaison de travail, de capital, de technologie et de ressources naturelles.
- ⇒ Connaître les principaux indicateurs de création de richesses de l'entreprise (chiffre d'affaires, valeur ajoutée, bénéfice).
- ⇒ Savoir que le PIB correspond à la somme des valeurs ajoutées.
- ⇒ Savoir que la croissance économique est la variation du PIB et en connaître les grandes tendances mondiales sur plusieurs siècles.
- ⇒ Savoir que le PIB est un indicateur global qui ne rend pas compte des inégalités de revenus.
- ⇒ Connaître les principales limites écologiques de la croissance

OBJECTIFS DE SAVOIRS

A la fin du cours, je dois être capable :

- ✓ de définir et maîtriser le sens des termes suivants :Entreprise, Production marchande, Production non marchande, Valeur ajoutée, Consommations intermédiaires, Facteur capital, Facteur travail, Progrès technique, PIB, Croissance économique ;
- ✓ de distinguer un bien d'un service ;
- ✓ de distinguer une production marchande d'une production non marchande ;
- ✓ d'expliquer pourquoi toutes les entreprises n'ont pas comme objectif de faire du profit ;
- ✓ de distinguer une association d'une administration publique ;
- ✓ de distinguer les consommation intermédiaires des dépenses relevant de l'acquisition de capital physique ;
- ✓ d'expliquer comment la productivité d'une unité de production peut croître sous l'effet du progrès technique ;
- ✓ de distinguer chiffre d'affaires et valeur ajoutée d'une entreprise ;
- ✓ d'expliquer pourquoi la valeur ajoutée constitue l'indicateur le plus pertinent pour mesurer la richesse réellement produite par une unité de production ;
- ✓ d'expliquer en quels types de revenu se partage la valeur ajoutée d'une entreprise ;
- ✓ de distinguer l'excédent brut d'exploitation (EBE) du bénéfice net
- ✓ d'expliquer le calcul du PIB et comment il permet de mesurer la croissance économique ;
- ✓ d'exposer pourquoi le PIB/habitant ne prend pas en compte les inégalités de revenu ;
- ✓ de présenter les grandes tendances mondiales de la croissance économique sur plusieurs siècles ;
- ✓ de présenter les principales limites écologiques auxquelles se heurte la croissance économique.

OBJECTIFS DE SAVOIR- FAIRE

A la fin du cours, je dois-être capable :

- ✓ de calculer des pourcentages de répartition et de faire des phrases exprimant la signification des résultats et autrement dit ne pas utiliser l'expression « la part est de » ;
- ✓ de calculer le chiffre d'affaires d'une entreprise et d'en interpréter le résultat ;
- ✓ de calculer la valeur ajoutée d'une entreprise et d'en interpréter le résultat ;
- ✓ de calculer un taux de croissance et de faire une phrase en explicitant le sens autrement dit ne pas utiliser l'expression « le taux de croissance est de ».

LE PLAN DU CHAPITRE

1. Qui produit des richesses ?

1.1. Qu'est-ce qu'une entreprise ?

1.2. Les entreprises sont-elles les seules à produire ?

2. Comment crée-t-on des richesses ?

2.1. Que faut-il pour produire ?

2.2. Comment produire efficacement ?

3. Comment mesurer les richesses produites ?

3.1. Comment mesurer la production d'une entreprise ?

3.2. Comment mesurer la production au sein d'un pays ?

DOCUMENT 1 : La définition économique de l'entreprise

[Les entreprises regroupent toutes les organisations] dont l'activité principale consiste à produire des biens ou des services [...] marchands. Les biens sont des produits matériels (le pain, l'acier, etc.). Les services sont des produits immatériels, c'est-à-dire des activités qui produisent un service utile sans se traduire par la création d'un objet matériel (un cours d'économie, une séance de psychothérapie, le transport d'une marchandise, etc.). Signalons que, par commodité de langage, on emploie souvent le terme de « biens » pour désigner à la fois les biens et les services. Une activité est marchande si les produits sont destinés à la vente.

Jacques Généreux, *Introduction à l'économie*, Le Seuil, 1992.

1. Comment appelle-t-on les résultats de la production et comment les distingue-t-on ?
2. Surlinez les éléments caractéristiques de la définition du concept d'entreprise et explicitez-en le sens.

EXERCICE N°1

❖ *Les produits suivants sont-ils des biens ou des services ? Cochez la bonne case.*

	Bien	Service
Une usine fabriquant des lave-linge produit ...		
Un cabinet de dentistes produit		
Une usine fabriquant des voitures produit ...		
Une laverie automatique produit ...		
Une usine fabriquant des tablettes tactiles produit ...		
Le journal « Le Monde » en proposant un abonnement sur I-Pad produit ...		
Une usine fabriquant des céréales pour le petit-déjeuner produit ...		
Les taxis de New-York produisent		
Un supermarché vendant des céréales pour le petit-déjeuner ...		
Une imprimerie fabriquant des manuels de SES produit ...		
Un hôtel produit ...		
Un lycée qui dispense des cours de SES produit ...		

EXERCICE N°2

❖ *Production marchande ou non marchande ? Cochez la bonne case.*

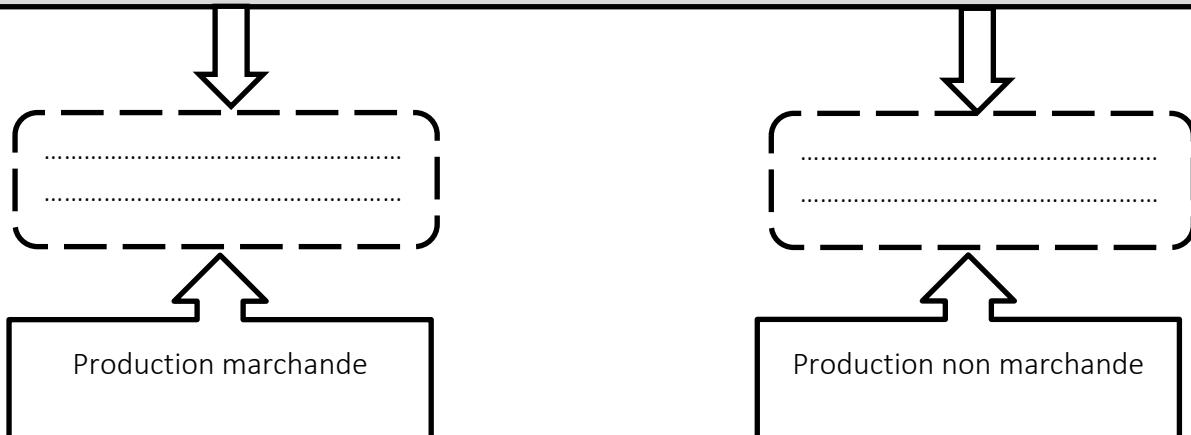
	Production marchande	Production non marchande
Une baguette de pain vendue par une boulangerie		
Une coupe de cheveux effectuée dans un salon de coiffure		
L'enregistrement d'une déclaration de vol par un policier		
Une consultation médicale chez votre médecin		
Un carnet de timbres vendu par la Poste		
Un cours d'EPS au lycée		
Un repas servi par les Restos du Cœur		
Un transport en avion		
Un paquet de pâtes vendu dans un supermarché		
Le ramassage des ordures ménagères de votre commune		
Un repas à la cantine du lycée		
Une séance de cinéma		

DOCUMENT 2 : Les différentes organisations productives (cf. diaporama)

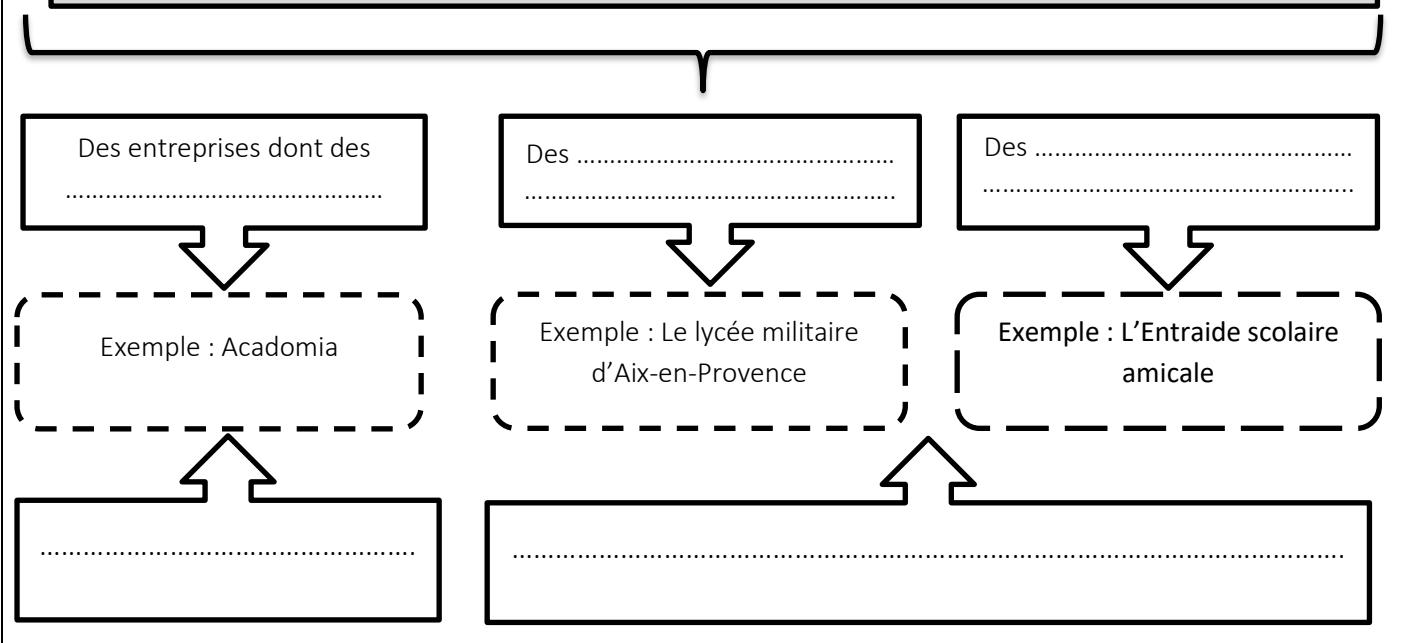
3. Que produisent les trois organisations ?
4. Acadomia est-elle une entreprise ? Justifiez votre réponse.
5. Le Lycée militaire d'Aix-en-Provence est-il une entreprise ? Justifiez votre réponse (diaporama)
6. L'Entraide Scolaire Amicale produit-elle un service marchand ? Justifiez.
7. L'Entraide Scolaire Amicale est-elle une organisation à but lucratif ?
8. Le lycée militaire d'Aix-en-Provence est-il une organisation privée ou publique ? Et l'Entraide Scolaire Amicale ?

SYNTHESE N°1– Les associations

Association : Organisation productive à but non lucratif encadrée par la loi 1901

**SYNTHESE N°2– La diversité des producteurs**

Un bien ou un service peut être produit par :



 EXERCICE N°3

 Barrez les propositions qui sont fausses.

1. Une administration publique est une organisation qui n'a pas d'activité productive
2. Une administration publique est une organisation qui ne fournit que des services non payants
3. Une administration publique est une organisation à but lucratif
4. Une administration publique est une organisation qui produit des services non marchands
5. Une administration publique ne crée pas de richesses
6. Une administration publique est une organisation qui a un but non lucratif
7. Une administration publique est une organisation qui produit des services marchands
8. Les associations sont des organisations publiques
9. Toutes les associations fournissent des services non marchands
10. Les associations sont des organisations privées
11. Toutes les associations peuvent être considérées comme des entreprises
12. Toutes les associations sont à but non lucratif

 EXERCICE N°4

 Pour chacun des exemples cochez la bonne case.

	Entreprise	Administration publique	ISBLM
SNCF			
Commissariat de police			
Hôpital Nord			
Restos du Cœur			
Fnac			
Renault			
Mairie d'Aix-en-Provence			
Bricomarché			
Université de la Méditerranée			
Action contre la faim			
Tribunal d'Aix-en-Provence			
Quick			
Musée du Louvre			

DOCUMENT 3 : Vidéo – Qu'est-ce que l'économie sociale ? (<https://youtube/k5nEI0bMMdc>)

9. Qu'est-ce que désigne l'économie sociale et solidaire ?
10. En vous appuyant sur le diapo, expliquez en quoi la MACIF se distingue d'Acadomia. Que peut-on en conclure à propos des entreprises ?
11. Pourquoi les associations appartiennent-elles au secteur de l'économie sociale et solidaire ?

 SYNTHESE N°3– Les organisations produisant des richesses en France

Pour rendre compte des différentes organisations participant à la production de et de au sein d'un pays, les économistes ont élaboré un certain nombre de Tout d'abord, l'économiste opère une distinction entre la correspondant à l'ensemble des biens et services destinés à être vendus à un prix qui couvre plus de la moitié des coûts de production, de la soient les produits gratuits ou vendus à un prix économiquement non significatif.

Cette séparation suivant la nature de la production permet de mettre en évidence trois grands types d'organisations productives. En premier lieu, on trouve les entreprises, actrices majeures de la création de richesses. Elles ont par définition, une production qu'elle soit à but lucratif ou non. Dans ce dernier cas, les entreprises à but non lucratif, auxquelles appartient une partie des sont regroupées sous le terme d'économie sociale et solidaire. Il y a également les des organisations appartenant et placées sous l'autorité de l'Etat, dont l'activité principale est de fournir des produits non marchands. Enfin, la plus large part des associations sont des Ces associations poursuivent un objectif d'intérêt général et ont une Les associations ne doivent pas être confondues avec les administrations publiques. En effet, même si comme la plupart des associations, les administrations publiques fournissent des en revanche, les administrations publiques sont des organisations alors que les associations sont des organisations

DOCUMENT 4 : Qu'est-ce qu'un facteur de production ?

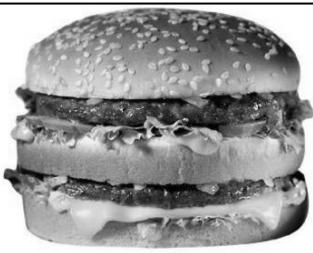
Imaginez une entreprise qui produit des drapeaux. Cette entreprise utilisera des travailleurs et des machines – autrement dit du capital et du travail. Mais elle utilisera d'autres [éléments], tels que l'électricité et du tissu. Tous ces autres éléments sont-ils des facteurs de production ? Non : le travail et le capital sont des facteurs de production, mais le tissus et l'électricité n'en sont pas.

La distinction repose sur le fait qu'un facteur de production génère un revenu de la vente de ses services de manière répétée de ses efforts ; le propriétaire d'une machine perçoit un revenu régulier de la vente répétée de l'utilisation de cette machine. De sorte qu'un facteur de production tel que le travail et le capital représente une source de revenu durable. L'électricité et le tissu [appelés consommations intermédiaires] sont, par contre, consommés, ils ne peuvent plus être source de revenus futurs pour son propriétaire.

Paul Krugman et Robin Wells, *Microéconomie*, De Boeck, 2016

DOCUMENT 5 : La production d'un Big Mac

Créé pour la première fois dans un restaurant franchisé de Pennsylvanie en 1967, le hamburger à trois étages n'a pas changé de recette.



74,5 grammes de petit pain (6 cm de hauteur. 9,6 cm de diamètre.)
 Cheddar : 14,2 grammes.
 Salade : 2 fois 14 grammes.
 Oignons : 2 fois 3,5 grammes.
 Viande : 2 fois 45 grammes
 Sauce : 2 fois 10 millilitres.
 Cornichons : 2 tranches.

Il se vend chaque année à 900 millions d'exemplaires dans le monde entier, dont 550 millions aux États-Unis. S'il n'est pas le produit le plus vendu, il est celui qui pèse le plus lourd dans les recettes de McDonald, avec 12 % des ventes totales.

Au McDo de Gonesse, dans la banlieue parisienne, il faut à Adama (chez McDo tout le monde s'appelle par son prénom) un peu plus de 2 minutes pour préparer six Big Mac. Si nécessaire, les opérations se décomposent entre trois personnes : il suffit alors de 1 minute 30 pour préparer un plateau de six Big Mac. Le pain est toasté sur un grilloir en 35 secondes, la garniture déposée en 50 secondes, les tranches de viande congelées (en simultané) cuites (69° à cœur) en 43 secondes sur des plaques électriques, le Big Mac emballé en 30 secondes dans une boîte en polystyrène.

Vincent Noce, « Les Objets du siècle », *Libération*, décembre 1999 et document actualisé en 2008, in Nathan 2008

12. Identifiez les ressources nécessaires à la production d'un Big Mac et retrouvez à l'aide du document 4 les concepts économiques auxquels elles se rattachent.

13. Pourquoi l'énergie et les produits semi-finis ne sont-ils pas des facteurs de production ? (document 4)

EXERCICE N°5

Afin de réaliser un volume de production donné (par exemple 100 paires de chaussures de sport en une heure), l'entreprise Nibok a le choix entre les combinaisons productives suivantes :

Tableau n°1

	Capital	Travail	Production
Combinaison productive n°1	10	100	100
Combinaison productive n°2	12	80	100
Combinaison productive n°3	12	70	100
Combinaison productive n°4	15	50	100
Combinaison productive n°5	20	40	100

☛ Répondez aux questions suivantes :

- ❶ Dans cet exemple, les facteurs de production sont-ils complémentaires ou substituables ? Justifiez votre réponse.
- ❷ Toutes les combinaisons productives présentées sont-elles équivalentes pour l'entreprise ? Pourquoi ?
- ❸ L'entreprise peut-elle logiquement choisir une combinaison productive parmi les 5 présentées ?
- ❹ Quelle combinaison l'entreprise peut-elle cependant éliminer ? Pourquoi ?
- ❺ L'entreprise dispose des deux informations suivantes : le coût horaire moyen par travailleur est de 15 euros, tandis que le coût horaire par machine est de 40 euros (prix de la machine rapportée à une heure d'utilisation auquel on ajoute les frais horaires de maintenance). Calculez les coûts de production associés à chaque combinaison productive (en remplissant le tableau ci-dessous).

Tableau n°2

	Coût du capital (en €)	Coût du L (en €)	Coût total (en €)
Combinaison productive n°1			
Combinaison productive n°2			
Combinaison productive n°3			
Combinaison productive n°4			
Combinaison productive n°5			

- ❻ Quelle est la combinaison productive que l'entreprise va choisir ? Justifiez votre réponse.

L'année suivante, l'entreprise Nibok se trouve face à l'alternative suivante : - elle peut délocaliser sa production dans un pays émergent. Dans ce cas, le coût horaire du travail sera alors de 9 euros mais le coût horaire des machines s'établit à 70 euros (les frais de maintenance sont supérieurs du fait d'une main d'œuvre moins qualifiée et de fournisseurs en capitaux géographiquement plus éloignés) ; - elle maintient son implantation dans la zone économique initiale et bénéficie d'un service de maintenance plus performant pour ses machines (amélioration du contrat de service après vente avec son fournisseur par exemple). Le coût horaire de chaque machine s'établit dorénavant à 30 euros. Mais, par ailleurs, la progression du salaire moyen dans cette zone économique conduit l'entreprise à consentir une hausse de salaire horaire qui s'établit dorénavant à 20 euros.

- ❼ Pour chacun des deux scénarios, remplissez les deux tableaux en page 7 présentant les coûts de production pour chaque combinaison productive.

Tableau n°3 (scénario 1 : délocalisation pays émergent)

	Coût du capital (en €)	Coût du L (en €)	Coût total (en €)
Combinaison productive n°1			
Combinaison productive n°2			
Combinaison productive n°3			
Combinaison productive n°4			
Combinaison productive n°5			

Tableau n°4 (scénario 2 : maintien localisation initiale)

	Coût du capital (en €)	Coût du L (en €)	Coût total (en €)
Combinaison productive n°1			
Combinaison productive n°2			
Combinaison productive n°3			
Combinaison productive n°4			
Combinaison productive n°5			

- ③ Quelle stratégie l'entreprise est-elle logiquement conduite à choisir ? Justifiez votre réponse.

SYNTHESE N°4– Le choix de la combinaison productive

Pour produire, une organisation combine des à savoir du et du Les facteurs de production peuvent être ou Les facteurs de production sont lorsque qu'un même niveau de production ne peut être obtenu qu'avec une seule Par exemple, à chaque taxi (.....) correspond un chauffeur (.....).

Les facteurs de production sont lorsqu'un même niveau de production peut être obtenu par des différentes : les unes intensives en facteur capital, les autres en facteur travail. Par exemple, pour effectuer la récolte d'un champ de 2 hectares de cannes à sucre, on peut choisir une combinaison productive intensive en (récolte à la main) ou intensive en (récolte avec une machine agricole).

Par ailleurs, pour produire, l'organisation, qu'elle soit à but lucratif ou non, cherche à utiliser au mieux les ressources dont elle dispose et donc à mettre en œuvre pour un niveau de production donné, la pour laquelle les sont les plus faibles.

DOCUMENT 6 : Progrès technique et production

Il est certain que le capital [...] est un facteur décisif pour expliquer les changements considérables observés au cours des 200 dernières années. Cependant, les différences entre l'économie de 1900 et l'économie actuelle sont telles qu'elles ne se réduisent pas au seul fait d'avoir plus de machines et des salaires mieux éduqués. Nous ne produisons pas seulement en plus grande quantité les mêmes biens qu'en 1900. Nous produisons surtout des biens dont les personnes qui vivaient à cette époque n'avaient pas la moindre idée, même en rêve. Au lieu d'utiliser plus de machines pour produire plus de machines à chevaux, nous produisons des automobiles, des avions. Au lieu de produire plus de fers à cheval, nous produisons des pneus et des chaussures de sport.

On voit donc que le progrès technique, c'est-à-dire le fait de penser à de nouvelles méthodes pour produire des choses complètement nouvelles, joue un rôle clé dans l'ensemble du processus [d'accroissement de la production].

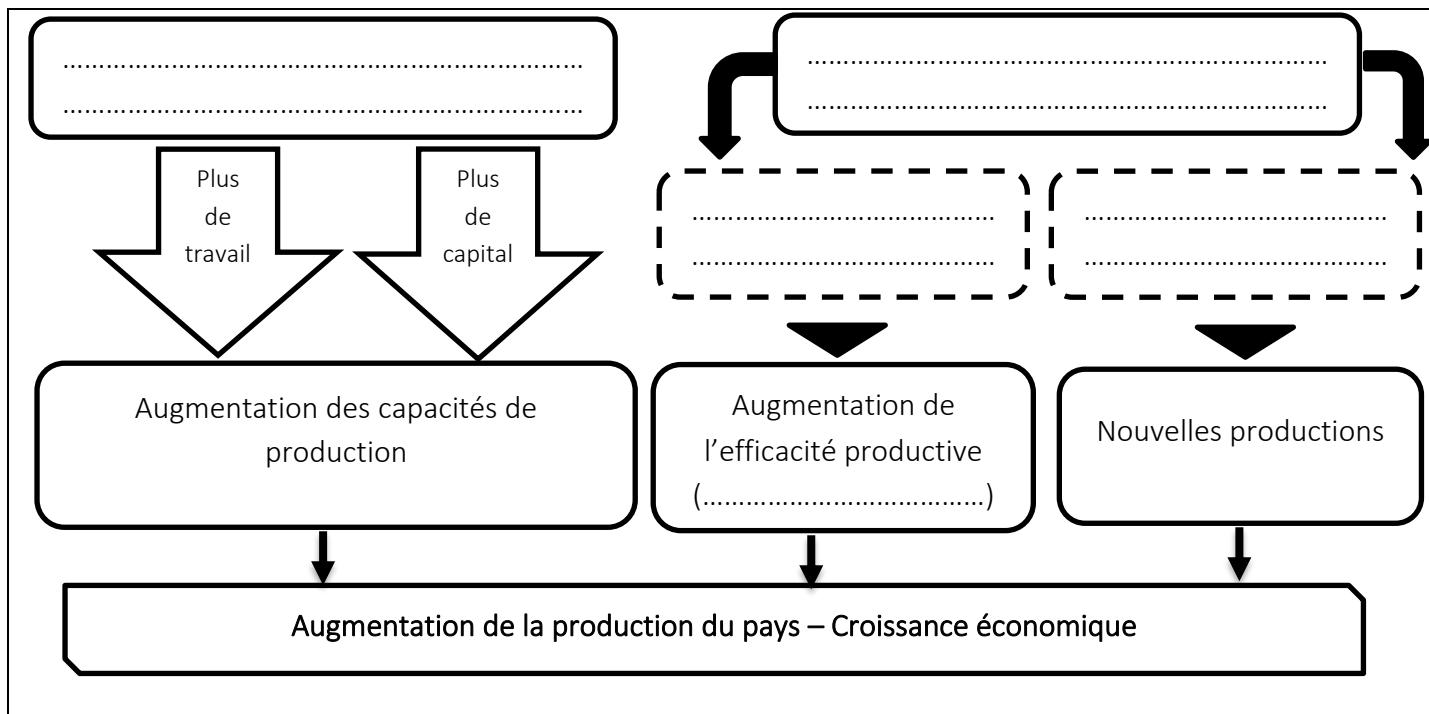
Joseph Stiglitz, Carl E. Walsh et Jean-Dominique Lafay, Principes d'économie moderne, De Boeck, 2014.

14. Quelle sont les différences, d'après le texte, entre l'économie de 1900 et l'économie actuelle ?

15. Comment les auteurs expliquent-ils ces différences ?
 16. Illustriez par des exemples le progrès technique tel qu'il est présenté ici.

SYNTHESE N°5– L'influence des facteurs de production et du progrès technique sur la production

 Complétez le schéma à l'aide des expressions suivantes : productivité ; nouveaux produits, augmentation de la quantité des facteurs de production, nouvelles méthodes de production, progrès technique.



DOCUMENT 7 : Valeur de la production et valeur ajoutée

Considérons une boulangerie. Au cours de l'année, elle a produit pour 150 000€ de baguettes. Pour simplifier, on suppose qu'elle n'a besoin que de farine pour produire les baguettes et qu'elle a utilisé pour 50 000€ de farine.

1^{er} cas: Supposons que cette boulangerie ait sa propre usine de fabrication de la farine. On dira que sa production est de 150 000€.

2^e cas : Supposons maintenant qu'elle achète la farine à une autre entreprise. Alors la production totale sera : 50 000€ pour le producteur de farine et 150 000€ pour la boulangerie, soit au total 200 000€.

Conclusion : alors que la production baguettes est rigoureusement la même au cours de l'année, dans le premier cas on l'évalue à 150 000€, dans le second cas à 200 000€, simplement parce que la fabrication est partagée entre deux entreprises distinctes. On voit bien que dans le second cas la farine est comptée deux fois : une fois sous sa forme brute et une fois incorporée dans les baguettes.



Pour éviter ce double emploi, il suffit de comptabiliser, non la valeur totale des différentes productions (baguettes + farine), mais la différence entre la valeur totale des baguettes et la valeur des biens et services qui sont incorporés dans la production des baguettes (la farine entre autres). Autrement dit, il ne faut pas compter les produits qui sont des consommations intermédiaires.

17. Dans le second cas, quelle est réellement la valeur créée par la boulangerie ?
18. Pourquoi la valeur de la production d'une entreprise ne permet-elle pas de mesurer la valeur réellement créée par celle-ci ?
19. Pourquoi la somme des valeurs de la production de chacune des entreprises d'une économie ne permet-elle pas de mesurer la richesse réellement créée par celle-ci ?

EXERCICE N°6



Thomas O'Ketch dirige une entreprise de sauce tomate implantée dans les Pyrénées orientales pour être proche des producteurs de sa matière première principale. Face à la concurrence et à la pression de ses clients, il doit prendre des décisions importantes et, pour cela, il fait le point de son activité.

L'an dernier, il a produit 3 500 000 boîtes de sauce tomate qu'il a vendues 0,2€ pièce à la centrale d'achat d'un grand distributeur. Pour réaliser cette production, il a acheté 3 500 000 boîtes en fer-blanc (à 0.02€ la boîte), autant d'étiquettes imprimées à sa marque (soit 0.01€ par étiquette), environ 250 grammes de tomates par boîte à 0.005€ les 100 grammes ; mais il a dû aussi payer le loyer de son usine (soit 534€ par mois), l'électricité (montant annuel 3200€), le téléphone (montant annuel de 4000€) et des fournitures diverses (papiers, stylos, cartouches d'encre pour les imprimantes etc. pour un montant annuel de 2800€).

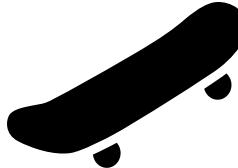
Répondez aux questions suivantes :

- ① Calculez le chiffre d'affaires de l'entreprise O'Ketch.
- ② Effectuez la liste des consommations intermédiaires et calculez-en le montant.
- ③ Calculez la valeur ajoutée de l'entreprise O'Ketch.

DOCUMENT 8 : De la valeur ajoutée aux usages du bénéfice net



20. Qu'est-ce qui distingue la valeur ajoutée de l'EBE ? du bénéfice net ?
21. Entre quels agents économiques la valeur ajoutée créée par l'entreprise est-elle répartie ? Sous quelle forme ?

 EXERCICE N°7

L'entreprise Board Spirit a produit et vendu 1800 des skateboards pour en moyenne 65 euros. Les dépenses nécessaires à cette production ont été les suivantes :

Achat de bois d'érable	14 800€
Achat de matières plastiques et caoutchouc	2 100€
Roues, roulement et écrous	12 900€
Salaires et cotisations sociales	52 900€
Dépenses d'énergie	1 100€
Dépenses de communication	1 200€
Impôts liés à la production	2 000€
Intérêts versés aux prêteurs	1 500€

L'excédent brut d'exploitation de l'entreprise est réparti de la façon suivante : après le prélèvement d'un tiers pour l'impôt sur les sociétés et le versement des intérêts aux banques, le reste est répartie pour moitié pour verser des parts sociales aux gérants et pour moitié conservé par l'entreprise.

✍ Répondez aux questions suivantes :

- ① Quels sont les chiffres d'affaires, la valeur ajoutée puis l'EBE de l'entreprise Board Spirit ?
- ② Quel est le bénéfice net de l'entreprise ?
- ③ Déterminez le montant, puis la part, de la valeur ajoutée qui revient à chaque agent économique ayant contribué directement ou indirectement à la création de richesses.

On se contentera de la représentation du partage de la valeur ajoutée selon l'économiste. Pour effectuer vos calculs, appuyez-vous sur votre première fiche méthode « Calculer et interpréter un % de répartition ».

 SYNTHESE N°6– Les principaux indicateurs de création de richesses de l'entreprise

✍ Complétez le texte ci-dessous à l'aide des expressions suivantes : profit (x3), Impôt sur les bénéfices, chiffres d'affaires, valeur ajoutée (x4), consommations intermédiaires (x3), production.

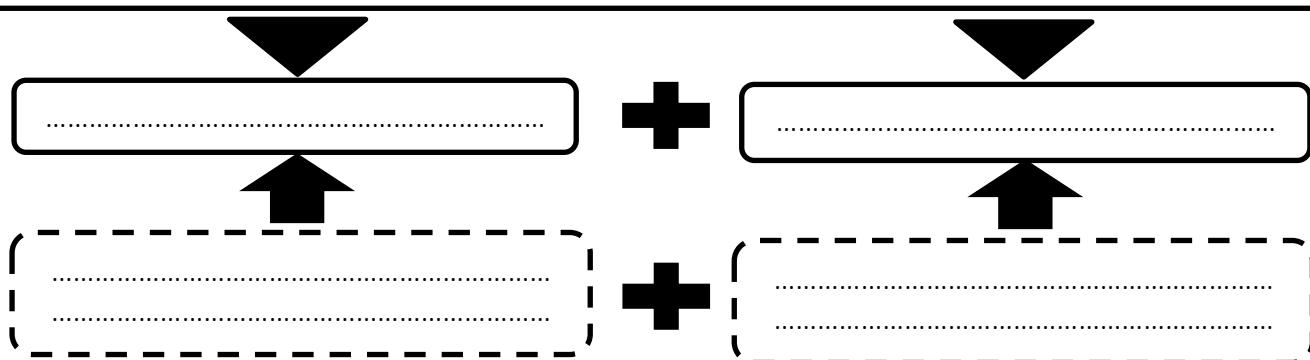
Pour mesurer la création de richesses, l'économiste ne peut se contenter de prendre en compte la valeur de la production d'une marchandise. Il doit, en effet, mesurer, par le biais d'un calcul la d'une entreprise. En effet, la valeur réellement créée par une entreprise est uniquement celle qu'elle ajoute aux c'est-à-dire aux biens et aux services qu'elle utilise au cours du processus de production. Aussi, la correspond à la différence entre la valeur de la de l'entreprise et la valeur de ses La valeur de la production d'une entreprise est approchée par son qui se calcule en multipliant la quantité vendue par le prix de vente. Aussi, la mesure de la richesse réellement créée par un pays s'effectue par le bas de la somme des des producteurs présents sur le territoire de ce pays. En effet, si on additionnait simplement la valeur des productions de chacun des producteurs présents sur le territoire de ce pays, on compterait plusieurs fois les dans la mesure où elles sont comprises à la fois dans la valeur de la production des agents qui les produisent et dans celle des agents qui les utilisent pour produire d'autres biens et services. Or, chaque producteur n'augmente la richesse d'un pays que du montant de sa

La valeur ajoutée ne doit pas être confondue avec le Le premier concept mesure, en effet, la valeur de la production d'une entreprise et non pas le revenu de ceux

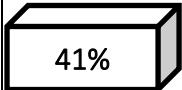
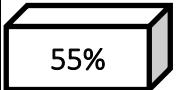
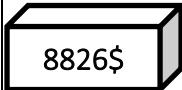
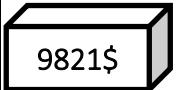
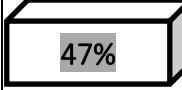
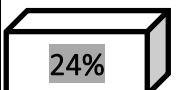
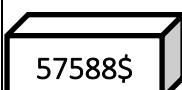
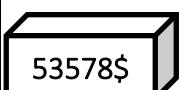
qui apportent le facteur capital comme le permet le ou excédent brut d'exploitation. Les agents économiques apportant le capital nécessaire à la production ne sont donc pas nécessairement propriétaires de l'entreprise. C'est pourquoi les comptables calculent également le bénéfice net qui consiste à retrancher au soit le bénéfice brut, les intérêts versés aux prêteurs qui ont apporté indirectement du capital sans posséder l'entreprise et les Le bénéfice net correspond donc à la rémunération des propriétaires de l'entreprise, une fois une partie de celui-ci conservée dans l'optique de dépenses et financements de projets futurs.

SYNTHESE N°7 – Le calcul du PIB

PIB : Mesure de la production au cours d'une année au sein d'un territoire donné



DOCUMENT 9 : PIB et inégalités de revenus dans quatre pays

CHINE	BRESIL
 41% Part des revenus des 10 % les plus aisés en 2016	 55% Part des revenus des 10 % les plus aisés en 2016
 8826\$ PIB/ habitant en 2017	 9821\$ PIB/ habitant en 2017
ETATS-UNIS	DANEMARK
 47% Part des revenus des 10 % les plus aisés en 2016	 24% Part des revenus des 10 % les plus aisés en 2016
 57588\$ PIB/ habitant en 2017	 53578\$ PIB/ habitant en 2017

Banque mondiale, *Rapport sur les inégalités mondiales*, 2018

22. Comparez le PIB par habitant des différents pays. Que constatez-vous ?
23. Comment peut-on interpréter les deux données grisées (Danemark et Etats-Unis) ? Qu'en déduire des inégalités de niveau de vie entre les deux pays ?

DOCUMENT 10 : Le PIB par habitant, une évaluation du niveau de vie incomplète

Bien sûr, appréhender l'augmentation du niveau de vie des populations et le développement économique des sociétés au cours du XX^e siècle au regard de l'évolution du PIB par habitant offre nécessairement un tableau incomplet. Tout d'abord parce que le PIB par habitant correspond à une moyenne qui ignore par définition les inégalités de revenus et le fait que certains segments de la population peuvent tirer un moindre bénéfice de la croissance que d'autres. Dans la plupart des pays les plus avancés, les inégalités se sont d'ailleurs amplifiées depuis la décennie 1970. Ainsi, dans les années 2010, aux Etats-Unis où les inégalités ont particulièrement augmenté, les 1% des personnes les plus riches reçoivent plus de 20% du revenu national alors qu'une part importante de la population ne semble pas, ou très peu, avoir goûté les fruits de la croissance. [...] Malgré ses nombreuses imperfections, cet indicateur est toutefois le plus adapté aux comparaisons dans le temps et entre pays.

Antonin Bergeaud, Gilbert Cette et Remy Lecat, *Le bel avenir de la croissance*, Odile Jacob, 2018

24. Comment le texte ci-dessus permet-il d'expliquer les constats effectués à l'aide du document 9 ?
25. Pourquoi le revenu moyen peut-il progresser sans que la majorité de la population n'en ressente les effets ?

DOCUMENT 11 : Les évolutions du PIB par habitant depuis 2000 ans (en dollars constants de 1990)

En dollars de 1990	1	1000	1500	1600	1700	1820	1870	1913	1950	1975	2010 ¹
Europe de l'ouest (29 pays)	576	427	772	889	997	1 202	1 960	3 457	4 578	522	889
USA, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande	400	400	400	400	476	1 202	2 419	5 233	9 268	892	564
Amérique latine	400	400	416	438	527	691	676	1 494	2 503	4 707	6 767
Asie	456	470	568	574	572	581	556	696	717	1 765	6 307
Afrique	472	425	414	422	421	420	500	637	890	1 419	2 034

Angus Maddison, *Historical statistics*, 2010

1. Pour l'année 2010, les données ont été recueillies à partir de 30 pays de l'Europe de l'ouest.

DOCUMENT 12 : Taux de croissance globaux du PIB réel par habitant (en %)

En %	1-1000	1000-1500	1500-1600	1600-1700	1700-1820	1820-1870	1870-1913	1913-1950	1950-1975	1975-2010
Europe de l'ouest (29 pays)		80,5	15,3	12,1	20,5	63,1	76,4	32,4	151,7	81,3
USA, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande	0,0	0,0	0,0	19,0	152,5	101,3	116,3	77,1	71,5	86,0
Amérique latine	0,0	4,1	5,1	20,4	31,2	-2,2		67,5	88,1	43,8
Asie	3,1	20,9	0,9	-0,3	1,6	-4,2	25,2	3,0	146,1	
Afrique	-10,1	-2,6	2,0	-0,3	-0,2	19,1	27,5	39,7	59,4	43,3

Angus Maddison, *Historical statistics*, 2010

26. A l'aide du titre du document 11, expliquez quelles précautions ont été prises pour pouvoir faire une comparaison dans l'espace et dans le temps.
27. Complétez les cases manquantes du document 12 à l'aide des données du document 11 (Cf. Fiche méthode n°2 : Calculer une variation relative). Faites une phrase avec les résultats.
28. A partir de quelle période le PIB par habitant s'accroît-il de manière significative, et dans quelles régions ? A quel phénomène historique pouvez-vous relier cette évolution ?
29. Montrez que la croissance économique est inégalement partagée.

SYNTHESE N°7– Les tendances mondiales et séculaires de la variation du PIB

➤ Complétez le texte ci-dessous à l'aide des expressions suivantes : récent, production non marchande, inflation, inégal, coûts de production, variation de la population, durable, prix significatif, industrialisation, production, PIB, PIB réel, valeurs ajoutées, somme, PIB nominal, PIB/habitant.

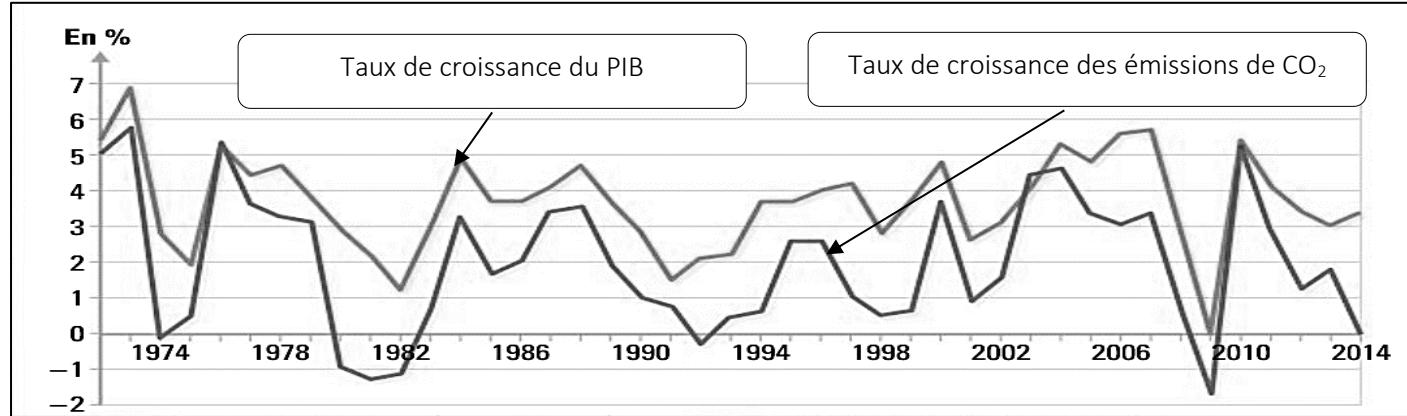
La croissance économique correspond à un accroissement de la au sein d'un pays. Le (.....) est l'indicateur statistique utilisé pour mesurer la croissance économique. Il est obtenu par la des des entreprises résident dans le pays. Le calcul du PIB intègre la production marchande mais aussi la Mais l'évaluation de la production non marchande est problématique : comme il n'est possible de mesurer la valeur des produits non marchands à partir d'un, la mesure de la production non marchande se fait à partir des

Pour mesurer la croissance économique, il faut partir du et non du car il faut éliminer l'effet de l'..... pour comparer le PIB d'une année à celui d'une autre année. Par ailleurs, il est préférable d'utiliser le taux de croissance du pour mesurer la croissance économique car il permet d'isoler les effets d'une Une hausse du PIB ne permet pas nécessairement d'augmenter dans la même proportion la richesse dont dispose en moyenne chaque habitant. Comme tout indicateur statistique, le PIB est basé sur des conventions comptables et il présente donc un certain nombre de Il n'en demeure pas moins qu'il reste un indicateur précieux pour mesurer les activités économiques.

En effet, son utilisation a permis de mettre en lumière le caractère du phénomène de croissance à l'échelle de l'histoire de l'humanité. L'accélération de la production s'observe d'abord en Europe puis en Amérique du Nord au XI^e siècle sous l'effet du phénomène d' (apparition d'une production à très grande échelle). C'est durant cette période que l'écart se creuse irrémédiablement entre ceux qui vont devenir les pays industrialisés et les autres pays (pays en développement - PED - d'aujourd'hui).

Les autres zones régionales mondiales voient leur production augmenter durablement à partir des années 1950 pour l'Amérique du Sud et les années 2000 pour l'Asie. Mais depuis le milieu des années 1970, la croissance mondiale ralentit particulièrement dans les pays à industrialisation précoce au profit des nouveaux pays industrialisés, essentiellement asiatiques. Il apparaît en définitive que la croissance économique est un phénomène selon les régions du monde.

DOCUMENT 13 : Taux de croissance du PIB mondial et des émissions de CO₂ liées aux énergies fossiles



Agence internationale de l'énergie (AIE), 2017

30. Quel était le taux de croissance économique en France en 2006, puis en 2010. Cette baisse du taux de croissance du PIB signifie-t-elle que moins de richesses sont été créées ?
31. Quel type de corrélation peut-on établir entre les deux courbes ? Cette corrélation se vérifie-t-elle pour l'ensemble de la période étudiée ?
32. Quel rapport de causalité peut-on supposer entre les deux courbes ?

DOCUMENT 14 : Les causes de la disparition du sable

De Bombay à la Bretagne en passant par Dubaï, Tanger ou les Maldives, cette passionnante enquête écologique dévoile une urgence planétaire : la menace qui pèse sur le sable, ressource vitale dont le pillage s'accélère pour les besoins de la construction en béton. Avec pour conséquence principale l'érosion des littoraux. On le trouve dans le béton, qui alimente, au rythme de deux tonnes par an et par être humain, un boom immobilier ininterrompu. Mais aussi dans les puces électroniques, le papier, le plastique, les peintures, les détergents, les cosmétiques... Ce sable que nous aimons fouler du pied ou laisser filer entre nos doigts s'est glissé à notre insu dans tous les interstices de notre quotidien. L'industrie le consomme en quantités croissantes, plus encore que le pétrole. Peut-être parce que, contrairement à l'or noir, cette matière première perçue comme inépuisable est restée à ce jour pratiquement gratuite. Alors que le sable des déserts est impropre à la construction, les groupes du bâtiment ont longtemps exploité les rivières et les carrières. Puis ils se sont tournés vers la mer, provoquant ce qui est en train de devenir une véritable catastrophe écologique. Car le sable joue un rôle essentiel dans la protection des côtes et l'équilibre des écosystèmes marins. Les conséquences de cette surexploitation apparaissent peu à peu au grand jour. Petit à petit, les appétits économiques ont grignoté au moins 75 % des plages du monde et englouti des îles entières, en Indonésie et aux Maldives, tandis que Singapour ou Dubaï ne cessaient d'étendre leur territoire en important, parfois frauduleusement, du sable. Disparition des poissons, impact aggravé de l'érosion et des tempêtes, bords de mer devenus lunaires ...

« Enquête sur la disparition du sable : qui sont les coupables ? », www.latribune.fr, 10 août 2017

33. Quel rôle économique le sable joue-t-il ?
34. Quelles sont les deux raisons invoquées pour expliquer la surexploitation de cette ressource ?
35. Pour quelles raisons la surexploitation du sable est-elle un exemple de dommage écologique grave ?
36. Citez d'autres ressources naturelles exposées au problème de la surexploitation.

SYNTHESE N°8– Les limites écologiques de la croissance économique

Les effets de la croissance économique sur l'environnement

